

À Alexeï Sergueïevitch SOUVORINE

(MOSCOU, 9 mars 1890.)

En ce qui concerne SAKHALINE nous nous trompons tous deux, mais vous sans doute plus que moi. Je pars absolument persuadé que mon voyage ne sera d'un apport précieux ni pour la littérature, ni pour la science; je n'ai pour cela ni assez de connaissances, ni assez de temps, ni assez de prétentions... Je veux simplement écrire 100 ou 200 pages et payer ainsi ma dette à la médecine, à l'égard de laquelle je me comporte, vous le savez, comme un vrai porc.

Peut-être serai-je incapable d'écrire une ligne et pourtant ce voyage ne perd à mes yeux rien de son parfum. En lisant, en regardant autour de moi, en écoutant, je découvrirai et apprendrai beaucoup. Je ne suis pas encore parti, mais grâce aux livres qu'il m'a fallu lire, j'ai appris bien des choses que tout le monde devrait savoir, sous peine du fouet, et que j'étais assez rustre pour ignorer auparavant. De plus, j'estime que ce voyage, qui représente un effort physique et intellectuel de 6 bons mois, m'est nécessaire: je suis ukrainien et déjà j'ai commencé à m'abandonner à la paresse. Il faut se mater. Admettons que mon voyage ne serve à rien, qu'il soit entêtement et caprice; réfléchissez un peu et dites-moi ce que je perds en partant? Du temps? De l'argent? Aurai-je à subir des privations? Mon temps ne vaut rien; de toute façon je n'ai pas d'argent; pour les privations, je ne passerai que 25 ou 30 jours tout au plus en voiture, le reste du temps je serai sur le pont

Même si ce voyage ne m'apporte strictement rien, se peut-il malgré tout qu'il n'y ait pas sur sa durée 2 ou 3 jours dont je ne me souviens toute ma vie avec enthousiasme et amertume?... Voilà, cher monsieur. Tout cela n'est pas très convaincant; ce que vous m'écrivez ne l'est guère plus, n'est-ce pas? Vous me dites, par exemple, que les gens n'ont que faire de l'île de SAKHALINE, qu'elle n'intéresse personne. Est-ce exact? SAKHALINE ne saurait être inutile et sans intérêt que pour une société qui n'y déporterait pas des milliers d'individus et ne dépenserait pas pour elle des millions. Après l'AUSTRALIE jadis, et CAYENNE, SAKHALINE est le seul endroit où il soit possible d'étudier une colonisation formée par des criminels. Toute l'EUROPE s'intéresse à SAKHALINE et nous ne nous y intéresserions pas?... SAKHALINE est un lieu d'intolérables souffrances comme seul l'homme peut en supporter, qu'il soit libre ou esclave. Ceux qui ont travaillé là ou dans les environs ont accompli de lourdes et terribles tâches; ils continuent aujourd'hui encore à le faire. Je regrette de ne pas être sentimental, sinon je vous dirais qu'à des lieux comme SAKHALINE nous devrions aller en pèlerinage, comme les Turcs vont à LA MECQUE. Les marins et les spécialistes des prisons devraient considérer SAKHALINE, comme les militaires, SÉBASTOPOL. D'après les livres que j'ai lus et que je lis, il s'avère que nous avons laissé pourrir dans les prisons des MILLIONS d'hommes, que nous les y avons laissés pourrir en vain, sans raison, de façon barbare; nous avons fait parcourir des dizaines de milliers de verstes dans le froid à des hommes enchaînés, nous les avons rendus syphilitiques, nous les avons corrompus, nous avons augmenté le nombre des criminels, et nous avons rejeté la faute sur les